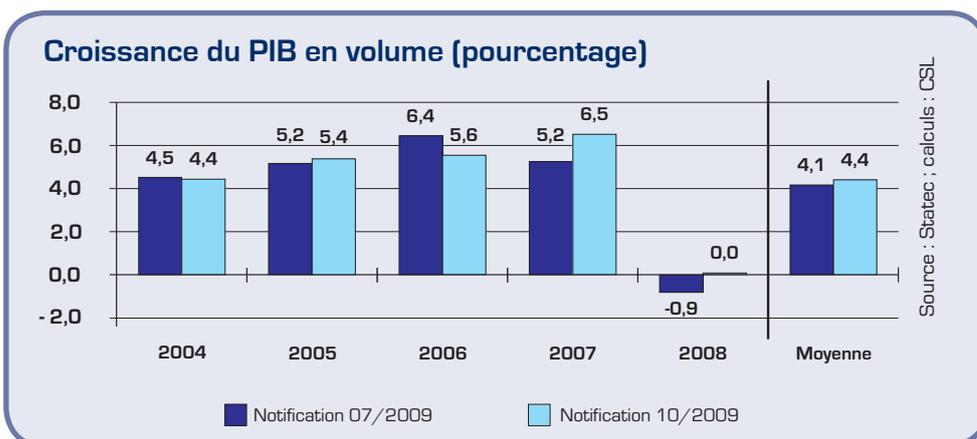


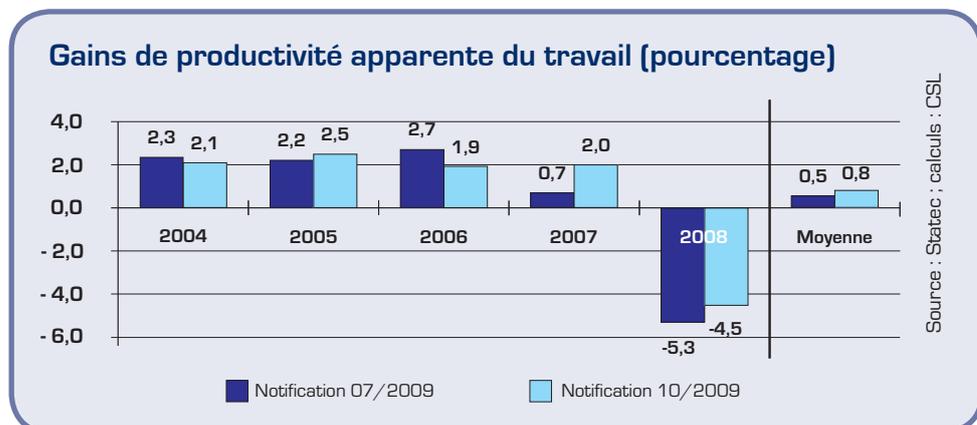
## PIB 2008 : SANS LE SAVOIR, LE LUXEMBOURG ÉTAIT PLUS RICHE DE 2,7 MILLIARDS

Le Statec vient de publier sa dernière version des comptes nationaux avec, malgré le contexte très difficile, de bonnes surprises, notamment pour l'année 2008.

Les comptes nationaux ont été révisés jusqu'en 2004. Alors qu'initialement le Statec anticipait une contraction du PIB en volume de 0,9% en 2008, celui-ci est finalement resté stable cette année, après une année 2007 qui aura connu une croissance de 6,5%, bien plus forte que les 5,2% initiaux. Au total, sur les cinq dernières années, le Luxembourg aura connu une croissance annuelle moyenne de 4,4% contre 4,1% initialement prévus<sup>1</sup>.



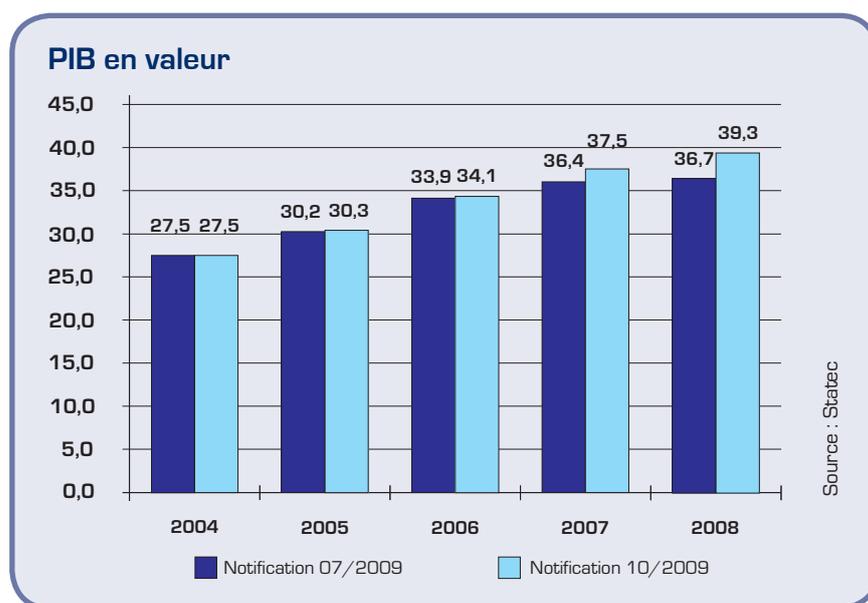
De ce fait, les gains de productivité sont également revus à la hausse avec une baisse conjoncturelle toujours très importante de 4,5% et non plus de 5,3%. Au total sur les cinq dernières années, la progression aura été de 0,8% par an contre seulement 0,5% prévu au départ.



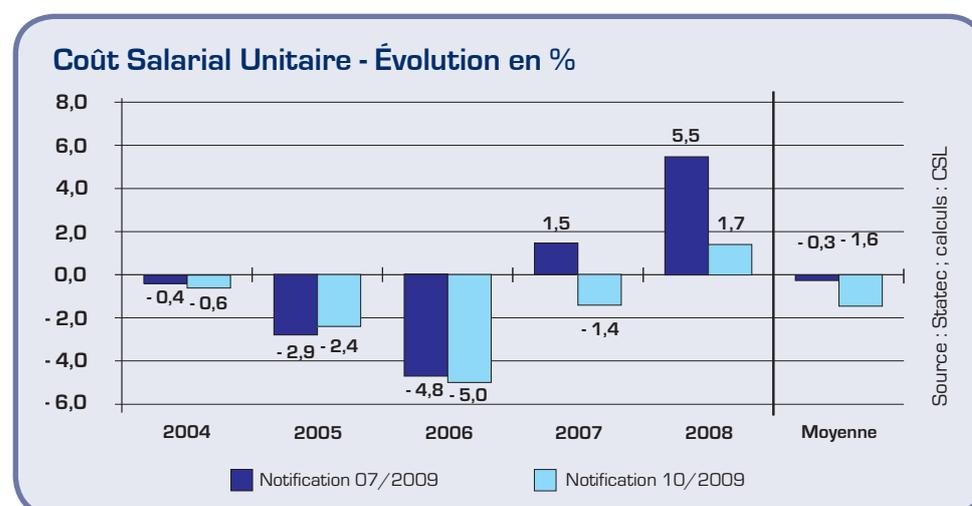
<sup>1</sup> Il convient de préciser que les premiers trimestres de l'année 2009 affichent une forte régression du PIB par rapport aux mêmes trimestres de l'année passée.

La révision la plus importante concerne le PIB en valeur, c'est-à-dire le revenu annuel de l'ensemble de l'économie luxembourgeoise, qui s'élevait selon le Statec à 39,3 milliards en 2008 alors que l'estimation précédente donnait un PIB de seulement 36,6 milliards.

Ainsi, le Luxembourg était en 2008, sans le savoir, de 2,7 milliards (7,3%) plus riche qu'initialement estimé. Ce redressement ne concerne d'ailleurs pas que l'année 2008. En 2007 également, le PIB aura finalement été plus élevé de plus d'un milliard.



Le coût salarial unitaire (CSU), présenté il y a peu par l'Observatoire de la compétitivité en très forte progression de plus de 5%, aura finalement connu en 2008 une progression de 1,7% seulement. Au total, depuis cinq ans, le CSU baisse en moyenne de 1,6% par an, alors que la version précédente des comptes nationaux ne donnait qu'une baisse de 0,3% par an.



Rappelons qu'une baisse du CSU est supposée favorable à la position compétitive du pays alors qu'une hausse lui serait nuisible.